

La « ferme urbaine » derrière Auchan Faches pousse dans la discrétion

Qu'envisage exactement le groupe, sur ses terres de la plaine des Périseaux ?

Il faudra attendre septembre pour le savoir. Dans un climat de méfiance, et face à l'hostilité du maire de Vendeville, Auchan soigne sa comm'. Les choses avancent, pourtant. Ce que l'on sait.

PAR VIRGINIE BOULET
villeneuveascq@lavoixdunord.fr

**VENDEVILLE -
FACHES-THUMESNIL.**

« Facilitateur » d'une vraie ferme

Le groupe Auchan a présenté son idée l'automne dernier. Propriétaire de près de 2 000 hectares en France via sa foncière Ceetrus, Auchan veut développer autour d'une cinquantaine de ses sites des « fermes urbaines » qui produiraient pour ses magasins sur des parcelles maraîchères comprises entre 20 et 100 hectares. C'est François Poupard, l'ancien directeur d'Auchan Faches, qui est chargé de ce projet. Pas étonnant, donc que le prototype naisse ici, sur la plaine des Périseaux. Enfin, pour l'instant, c'est à mettre au conditionnel. ■

Du bio sur 30 hectares

« Nous sommes facilitateurs, pas agriculteurs, insiste François Poupard, qui doit donc trouver des exploitants partenaires (voir ci-dessous), pour faire du bio sur 30 hectares. Quoi exactement ? On parle de deux hectares de serres. Mais à ce stade, le directeur de projet ne confirme pas. Il ne dément pas non plus. « Nous sommes sur des terres inconstructibles, il y a la problématique des champs captants... » Façon de dire que le projet est de toute façon contraint. « On parle bien d'une ferme. C'est un beau projet, ouvert, qui va dans le sens de la relocalisation de la production alimentaire », assure notre interlocuteur.

Seule certitude : pour l'heure, il n'y a pas d'autres projets de ce type ni à Englos, ni à Grande-Synthe. ■

VENDEVILLE RÂLE, FACHES ATTEND DE VOIR

Dans notre édition du 25 mai, nous avons évoqué l'opposition à ce projet du maire de Vendeville, notamment parce qu'il craint l'éviction des agriculteurs en place et la dénaturisation du paysage. Concerné lui aussi, Nicolas Lebas, le maire de Faches-Thumesnil, n'a pas encore donné sa position. Il attend de rencontrer les porteurs de projet à la mi-juin.

D'après nos informations, la Chambre d'agriculture n'y serait pas non plus favorable.



Bernard Bouquillon sur la partie des terres que Ceetrus, filiale d'Auchan, veut les récupérer. Avec son épouse, il les exploite sans droit ni titre.

« On parle bien d'une ferme. C'est un beau projet, ouvert, qui va dans le sens de la relocalisation de la production alimentaire. »

Les agriculteurs concernés ont été approchés

Installés rue de Faches à Vendeville, les Carré ont bien été approchés par Auchan. Ils élèvent des vaches laitières sur 20 des 30 hectares concernés, propriété de la filiale Ceetrus (ex Immochan) qu'ils occupent sans droit ni titre. Pas d'opposition de principe, pour Michel le père, et Samuel le fils. « On étudie ça de près, avec un juriste, explique Michel. Mais on a mis nos conditions. Pas question, notamment, qu'Auchan soit client unique ».

Les Carré pratiquent l'agriculture conventionnelle. Se convertir au bio ? oui, pourquoi pas. « Mais on le leur a dit : il nous faut

drat plus de terres pour nourrir les bêtes, car sans azote, l'herbe pousse moins vite ». Selon lui, une clause prévoirait qu'ils fournissent du bio dès la première année.

Bernard Bouquillon et son épouse sont les autres agriculteurs concernés, pour huit hectares. Mais eux ont décliné l'offre d'Auchan, car ils sont tout proches de la retraite. « Qu'Auchan veuille reprendre ses terres, c'est son droit », estime le Fache-Thumesnilois.

Il a reçu récemment la visite d'un maraîcher et d'un paysagiste intéressés par les hectares en question. ■